

La soupe au caillou

C'était une belle matinée d'été. Il faisait beau, le soleil brillait, le ciel était bleu et les gens ne faisaient pas grand-chose parce que c'était les vacances. Les enfants jouaient ensemble, les parents et les autres adultes s'occupaient de leur jardin, de leur potager, de leurs plantes.

Marie, elle, était installée dans son pommier préféré à l'entrée du village. Elle mangeait une pomme quand tout à coup elle vit apparaître au loin une roulotte tirée par un cheval. La roulotte s'arrêta un petit peu plus loin sur une place, à un endroit pour allumer un feu. Il en descendit une petite fille. Elle avait l'air d'avoir à peu près le même âge que Marie. Marie avait très envie d'aller lui dire bonjour mais elle était un peu gênée. Qu'est-ce qu'elle allait lui dire ? Elle alla à sa rencontre.

- Bonjour, je m'appelle Marie, dit-elle.
- Et moi c'est Moana. Est-ce que tu veux manger avec nous ce soir ? On mange de la soupe au caillou, c'est une spécialité de mon papa.

Marie n'avait jamais entendu parler de la soupe au caillou, mais pourquoi pas essayer de nouvelles choses.

- Si tu restes manger avec nous alors tu dois venir m'aider à ramasser du bois, dit Moana.

Les filles allèrent à la recherche de bois. Elles rentrèrent à la roulotte où Moana montra à Marie comment faire du feu. Elle alla ensuite chercher une casserole, la remplit d'eau et la mit sur le feu. L'eau commençait à bouillir et Marie mit le caillou dans l'eau. Ce n'était pas grand-chose mais Moana demanda une deuxième fois :

- Tu restes manger avec nous ?
- Ah oui je veux bien rester manger avec vous, mais faut d'abord que j'aille demander à ma maman, tu viens avec moi ?

Alors les deux filles allèrent à la maison de Marie. Elles entrèrent dans la cuisine où ça sentait le bon pain chaud. Oui, parce la maman de Marie adore faire son pain. Marie demanda à sa maman si elle pouvait rester ce soir chez Moana manger de la soupe au caillou.

- Oh, de la soupe au caillou, dit-elle. D'accord mais on ne peut pas aller à une fête sans apporter quelque chose alors, prends des carottes et prends ces oignons.

Les filles retournèrent près de la roulotte.

- Des carottes et des oignons, mais cette soupe va être incroyable, dirent les parents de Moana. Mais si seulement on avait un petit peu de sel et du chou, la soupe serait encore meilleure.

Une idée traversa l'esprit de Marie. « Il faut qu'on aille voir le vieux Michel, il est un peu grincheux et il est un peu bossu mais il est quand même assez sympathique ».

Elles allèrent frapper à la porte du vieux Michel.

- Oui, qu'est-ce que vous voulez ?, demanda Michel.
- On aimerait vous demander si vous pouviez nous donner un peu de choux pour notre soupe de ce soir. Et aussi, bien évidemment, vous inviter à la fête.
- Je suis désolé mais je produis juste assez de chou rien que pour moi, donc je ne peux pas vous en donner. Je suis navré.
- Bon d'accord, dit Moana, mais venez quand même manger avec nous ce soir.

Les filles allèrent de porte en porte. Les gens étaient si généreux ! On leur donna de la ciboulette, de la coriandre et aussi des boulettes de poulet. Vous savez comme c'est bon des boulettes de poulet dans de la soupe ! C'est tellement réconfortant ! Elles rentrèrent à la roulotte et coupèrent les légumes. « Hé, mais j'ai oublié, on aurait dû aller demander à Madame Iris ». Madame Iris habite dans une énorme maison et dans

son jardin il y a des milliers et des milliers de roses. Une des passions de Madame Iris est de s'installer devant sa maison, sur son porche, sur sa chaise et d'observer les gens passer, surtout quand il fait beau comme aujourd'hui.

Les deux filles arrivèrent près de Madame Iris.

- Bonjour Madame Iris, est-ce que vous auriez quelque chose s'il vous plaît à mettre dans notre soupe de ce soir ?

- Je suis désolée les filles je n'ai absolument rien à vous donner.

- Madame Iris, mais vous n'êtes pas riche ?

- Oh, je ne suis riche que de mes souvenirs et de mes roses. Ma maison est remplie de bocaux vides et je n'ai rien à mettre dans mes bols.

Les filles entrèrent dans la maison et effectivement les étagères étaient pleines de bocaux vides et les tiroirs remplis de cuillères qui ne servaient à rien.

- Ce n'est pas grave, dit Moana, vous pouvez quand même venir manger ce soir la soupe avec nous.

- Je suis désolée mais je ne peux pas venir à une fête sans rien apporter.

Les filles retournèrent à la roulotte et commencèrent à préparer la soupe. À sept heures les gens arrivèrent et on vit le vieux Michel courir, un petit peu embarrassé : il avait dans ses bras deux énormes choux.

- Les filles je suis désolé, s'il vous plaît prenez les. J'aurais dû vous les donner tout à l'heure.

- Super, merci, et aussi il faut que vous restiez manger avec nous, dirent-elles.

Alors monsieur Michel resta pour souper et d'autres personnes arrivèrent. Certaines apportèrent du vin pour les adultes et la maman de Marie amena la moitié du pain qu'elle avait cuit le matin. D'autres personnes avaient apporté des chaises pliables pour que ce soit confortable autour du feu. Qu'est-ce que c'était chouette !

Mais Marie avait oublié le plus important : comment allaient-ils manger la soupe ? Ils n'avaient pas de bols, ils n'avaient pas de cuillères. Et puis une idée lui traversa l'esprit : évidemment il fallait aller demander à Madame Iris.

- Madame Iris, Madame Iris, dirent-elles, on a besoin de bols et on a besoin de cuillères, il faut que vous veniez nous aider.

- Bien sûr, dit Madame Iris.

Alors elles prirent chacune une dizaine de bols, une dizaine de cuillères et marchèrent vers la roulotte, et le feu, et la soupe. Elles s'installèrent et tout le monde passa un bon moment. Certains mettaient du beurre sur leur tartine et le beurre fondait sur la tartine encore chaude, certains mettaient de la ciboulette, d'autres des boulettes de poulet dans leur soupe, tout le monde se régala. Qu'est-ce que c'était chouette !

C'est à ce moment-là que tous réalisèrent à quel point ce n'est pas forcément ce qu'on mange qui rend un repas chaleureux mais c'est la compagnie et les gens avec qui on est.

Le ciel bleu laissa place aux étoiles de la nuit. Une femme avait apporté une guitare, elle joua un morceau et les gens dansèrent autour du feu.

A un certain moment, les gens commencèrent à partir et Moana dut aller se coucher, alors Marie rentra chez elle et s'endormit le sourire aux lèvres.

Le lendemain matin, Marie alla chez sa nouvelle amie pour l'aider à ranger le désordre de la veille. Mais il restait énormément de soupe. Les filles prirent alors chacune une poignée de la casserole et allèrent la donner à Madame Iris pour qu'elle ait enfin quelque chose à mettre dans ses bols. Et au même moment, le vieux Michel arriva aussi avec des choux pour Madame Iris. « Qu'est-ce que c'était beau d'aider les autres ! » pensa Marie. Elle fit signe de la main à Moana qui s'en allait et remonta dans son arbre, croqua une pomme verte à pleines dents et pensa à quel point la soupe qu'elle avait mangé la veille était délicieuse.